

Prix de l'abonnement: Canada... \$1.00 Etats-Unis... \$1.50

The Saint-Laurent

Journal Hebdomadaire Publié à Rivière-du-Loup TOUS LES JEUDIS

UNE NOUVELLE PHASE...

On peut déjà partager l'histoire de la présente guerre en trois chapitres. Le premier a trait à la conquête de la Pologne et à son partage avec la Russie.

La suite des événements est intéressante. On sait que, dès les premiers jours de la guerre, les Alliés ont imposé un blocus fort rigoureux, qui, en dépit des vantardises de l'Allemagne, a pratiquement supprimé les importations du Reich.

On n'en a pas besoin d'autre preuve que la dernière initiative de Berlin, ce "contre-blocus" purement négatif par lequel les nazis manifestent et leur fureur et leur mépris, pourtant déjà bien établi, du droit des gens.

Les Alliés n'ont pas tardé à trouver une riposte cuisante. Ils ont décrété un resserrement du blocus, qui jusqu'aujourd'hui ne visait que les importations, mais qui confisque désormais les exportations et ruineira effacement l'économie allemande.

La chose en est là. Mais l'évolution des choses déterminée par le dépit des nazis va changer le cours des opérations. On prévoit d'abord que les Alliés trouveront bientôt le moyen de parer efficacement aux mines flottantes. Et les Allemands vont sentir plus durement les répercussions du blocus.

On se demande si, un jour ou l'autre, les Allemands n'en viendront pas à exiger que les neutres prennent parti ouvertement. Ils ne semblent guère se douter des antipathies qu'ils ont déchaînées contre le nazisme.

La nouvelle phase des hostilités pourrait donc contribuer à étendre le conflit. Il y a des raisons de craindre que l'Allemagne ne se résolve à violer certains territoires dont l'occupation lui serait utile. Personne ne se fait d'illusion sur les scrupules qui pourraient retenir les nazis.

L'AVENIR DES BALKANS

Les mouvements de troupes allemandes vers les frontières neutres veulent toujours quelque chose: soit une pression pour faiblitiser un chantage; soit la possibilité d'une offensive armée, c'est-à-dire une violation de neutralité.

Après un commentaire qui se terminait à la radio que les neutres du Sud-Est européen se trouvaient inquiets de quelques nouvelles sorties de Slovaquie et d'après lesquelles les nazis manifestaient une activité assez étrange dans ce "protectorat" ou en de spécial ne paraît maintenant les inquiéter.

Si on examine une carte d'Europe, même après les bouleversements de ces derniers mois, on constate que l'Allemagne n'a pas de frontière commune avec la Roumanie. Pour atteindre ce dernier pays, il lui faudrait passer par la Hongrie, ou par l'ancien territoire polono-ukrainien aujourd'hui occupé par les Russes qui l'ont annexé après leur invasion de septembre.

Après les bouleversements de ces derniers mois, on constate que l'Allemagne n'a pas de frontière commune avec la Roumanie. Pour atteindre ce dernier pays, il lui faudrait passer par la Hongrie, ou par l'ancien territoire polono-ukrainien aujourd'hui occupé par les Russes qui l'ont annexé après leur invasion de septembre.

Des missions commerciales sont allées traiter avec les Roumains et les exigences allemandes ont même déterminé un changement de cabinet à Bucarest. Berlin trouve que le pétrole roumain ne lui vient pas en assez grande quantité, et il est assez dans sa manière d'exiger avec menaces que les puits de Roumanie ne travaillent que pour le Reich.

Le chantage allemand s'explique. Si la marche allemande dans la direction de la Mer du Nord ne réussit pas, il faudra un débouché, une "sortie" de l'Allemagne dans une autre direction, et il est tout naturel que les nazis aient songé à pousser leur pointe vers les Balkans. Ils pensent y trouver leur salut. S'ils y déclenchent une guerre, ils s'exposent plutôt à avancer la catastrophe finale.

La résistance à la tuberculose

La résistance naturelle à la maladie que possèdent les individus à l'âge, cette affection est relativement un degré plus ou moins élevé est une certaine personnes sont moins sujettes que d'autres à prendre les maladies.

Chez les humains, cette résistance est supposée augmenter avec les années, c'est-à-dire que les jeunes ont moins de résistance à la maladie que les plus âgés.

Pour ce qui concerne la tuberculose, par exemple, les premières décadences de la vie fournissent le plus grand nombre de cas. Dans le vieillissement, cette affection est relativement moins fréquente.

Mais qui dit commerce dit échange ou paiement. L'Allemagne n'a guère de produits à exporter, sa production agricole étant nettement insuffisante, et son industrie étant mobilisée au service des armées.

La nouvelle phase des hostilités pourrait donc contribuer à étendre le conflit. Il y a des raisons de craindre que l'Allemagne ne se résolve à violer certains territoires dont l'occupation lui serait utile. Personne ne se fait d'illusion sur les scrupules qui pourraient retenir les nazis.

On voit que le problème qui se pose aux Balkaniques est d'importance. Il n'est pas excessif de dire que la guerre menace les pays balkaniques. A moins qu'ils ne réussissent à constituer le plus tôt possible le "bloc" dont il a déjà été question, mais qui n'est pas encore réalisé.

Assurément il est trop tôt pour s'attendre à voir l'Italie se compromettre... Mais il est intéressant tout de même de constater quelques indices significatifs de l'état d'esprit italien. Tout d'abord il faut enregistrer l'opposition absolue, décisive, de l'Italie aux prétentions bolchéviques sur les Balkans: la radio italienne a prévenu les Soviétiques, — et en langue russe, s'il vous plaît — que, s'ils mettaient le pied dans les Balkans, on s'arrangerait pour les reconduire!

Le chantage allemand s'explique. Si la marche allemande dans la direction de la Mer du Nord ne réussit pas, il faudra un débouché, une "sortie" de l'Allemagne dans une autre direction, et il est tout naturel que les nazis aient songé à pousser leur pointe vers les Balkans. Ils pensent y trouver leur salut. S'ils y déclenchent une guerre, ils s'exposent plutôt à avancer la catastrophe finale.

Le chantage allemand s'explique. Si la marche allemande dans la direction de la Mer du Nord ne réussit pas, il faudra un débouché, une "sortie" de l'Allemagne dans une autre direction, et il est tout naturel que les nazis aient songé à pousser leur pointe vers les Balkans. Ils pensent y trouver leur salut. S'ils y déclenchent une guerre, ils s'exposent plutôt à avancer la catastrophe finale.

Le chantage allemand s'explique. Si la marche allemande dans la direction de la Mer du Nord ne réussit pas, il faudra un débouché, une "sortie" de l'Allemagne dans une autre direction, et il est tout naturel que les nazis aient songé à pousser leur pointe vers les Balkans. Ils pensent y trouver leur salut. S'ils y déclenchent une guerre, ils s'exposent plutôt à avancer la catastrophe finale.

Le chantage allemand s'explique. Si la marche allemande dans la direction de la Mer du Nord ne réussit pas, il faudra un débouché, une "sortie" de l'Allemagne dans une autre direction, et il est tout naturel que les nazis aient songé à pousser leur pointe vers les Balkans. Ils pensent y trouver leur salut. S'ils y déclenchent une guerre, ils s'exposent plutôt à avancer la catastrophe finale.

Fête aux huîtres en l'honneur de L'Hon. M. Léon Casgrain

La Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup organise pour le samedi, 9 décembre prochain, à 8 heures et demie du soir, une fête aux huîtres qui sera donnée dans la grande salle de l'hôtel de ville en l'honneur de l'honorable M. Léon Casgrain, C. R., à l'occasion de son entrée dans le ministère provincial.

Le prix d'admission est de \$1.50 et les cartes sont en vente chez M. Emile Couturier, marchand, St-Ludger; M. Auguste L'Espérance, marchand, à la Station; M. Albert Savard, bijoutier, au Centre; et à la Pharmacie Belle, à St-Patrice.

Tous les citoyens du comté de Kamouraska-Rivière-du-Loup sont cordialement invités à prendre part à cette fête. Nous félicitons la Chambre de Commerce de cette initiative qui fournira aux amis de M. Casgrain, quelque soient leurs opinions politiques, de lui présenter leurs hommages et de lui donner un témoignage personnel d'estime.

Enregistrement des ouvriers spécialisés et semi-spécialisés

Donnant suite à une conférence tenue à Ottawa, le 16 octobre dernier, le Gouvernement Fédéral en vue de l'établissement de l'industrie de guerre dans notre Province, a décidé de faire le recensement de la main-d'oeuvre experte et semi-experte, disponible ou désireuse de travailler dans les usines de guerre.

A cette fin, des formules spéciales ont été disposées dans les divers bureaux de placement de la province, et tous les hommes de métier tel: Forgeron, ouvrier en bouilliroie, électricien, mécanicien, mouleur, plombier, aiguiser d'outils, ferblantier, soudeur à l'oxygène, etc., pourront s'enregistrer au bureau de placement le plus proche de leur localité où une attention spéciale leur sera portée.

Pour l'Orphelinat

A l'Orphelinat, mercredi après-midi, un groupe de dames de la ville se sont réunies à la demande de la Révérende Mère Supérieure et sous la présidence de M. le curé Roy, pour jeter les bases d'une nouvelle association dont le but est de venir en aide aux orphelins. Cette société sera connue sous le nom de l'Association des Dames Patronnesses de l'Orphelinat et son oeuvre sera l'Oeuvre du Vêtement.

Le conseil a été choisi comme suit: Présidente: Mme H.-R. Fiset; Vice-présidentes: Mmes L.-P. Lizotte, A.-F. Lacombe et Alexandre Michaud; Secrétaire trésorière: Mme Louis Saint-Jacques. Les conseillères sont Mmes Léo Bérubé, Robert Tétu, Henri Provencier, J. Bélanger et Lauréat Lavoie. Les Vice-présidentes de St-Ludger et St-François-Xavier choisirent elles-mêmes leurs conseillères. L'aumônier de l'association est M. l'abbé Castonguay, aumônier de l'Orphelinat.

Notre Orphelinat compte deux cent vingt orphelins et malgré toute leur activité, et leur dévouement, les religieuses qui en ont la charge ne parviennent pas à faire le travail que nécessite pareille entreprise. Il est vrai qu'un certain groupe de dames dévouées vont coudre chaque semaine au Couvent du Bon Pasteur pour les orphelins mais elles ne suffisent pas à tout faire. Il reste encore dans le moment une centaine de manteaux d'hiver et autant d'autres vêtements et tant.

M. Pouliot est un libéral

Par R.-W. BALDWIN (Toronto Saturday Night, 18 mars 1939)

Les débuts du bill d'Ian Mackenzie peuvent être enregistrés dans les annales de la Chambre des Communes comme l'événement le plus amical de la session. Si le discours de M. Mackenzie semblait moins intéressant que ses hautes envolées oratoires de ces jours derniers, il n'en était que plus constructif. Il renonça à l'une des principales responsabilités de ses fonctions (de ministre de la Défense nationale) avec tant de bonne grâce et de sincérité qu'il aurait pu désarmer une opposition beaucoup moins bien disposée.

Pendant quelques instants il ne put résister à la tentation de faire des feuilles dans l'histoire pour insinuer que les conservateurs avaient accordé plus de contrats politiques de défense qu'il n'en avait jamais fait, mais à ce moment les conservateurs n'étaient pas d'humeur à s'en offusquer.

Cela étant dit, le Dr Manion se leva pour flatter gentiment M. Mackenzie tout en l'avertissant qu'il lui réservait un bon coup de poing, s'il le fallait, pour la prochaine fois. Alors le premier ministre Mackenzie King flatta benigne le Dr Manion parce que celui-ci avait flatté M. Mackenzie.

On semblait très heureux que tout se passât ainsi à l'amiable, trop à l'amiable cependant pour M. Jean-François Pouliot le champion libéral bien connu de la politique de parti et du patronage. Il trouva que son "excellent ami", le ministre de la défense, était allé trop

Décès de M. J.-Hercule Mailloux



Notre ville vient de perdre l'un de ses citoyens les plus estimés dans la personne de M. Joseph-Hercule Mailloux, maître de poste, décédé le 28 novembre à l'âge de 60 ans et 8 mois. Il a succombé à une longue maladie.

M. Mailloux était né à Melocheville, comté de Beauharnois, le 24 mars 1879. En 1902, lors de l'ouverture de la manufacture de meubles, "The St. Lawrence Furniture Company" par M. Octave Laurin, de Beauharnois, il était venu prendre charge de la comptabilité et, à la mort de M. Laurin, il en devint le gérant jusqu'à sa fermeture. A la mort de Dr Albert Giroux, il y a quelques années, il fut nommé maître de poste pour le bureau de St-Patrice.

M. Mailloux a toujours pris une part active au mouvement industriel et commercial dans notre ville, et fut échevin pour le quartier nord pendant douze ans. Il fut aussi un membre assidu de la Chambre de Commerce.

Il avait épousé en premières noces Mlle Blanche Raymond, de cette ville, et en secondes noces, Mlle Alexandrine Bourdon, de Montréal, qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, M. Raymond Mailloux, de Montréal; quatre filles: Mlles Gaétane, Blandine, Suzanne et Louise Mailloux, une belle-fille, Mme Raymond Mailloux; cinq frères: M. l'abbé Gustave Mailloux, curé de Coteau-du-Lac, M. l'abbé David Mailloux, curé de Châteauguay, M. le docteur Laurent Mailloux, de Montréal, M. Marc Mailloux et M. Paul Mailloux, employé civil, d'Amos; cinq sœurs: Mme Desnoyer (Maria), Mme Poirier (Estelle), Mme Rochon (Pauline), Mme Leduc (Adrienne) et Mlle Lucienne Mailloux; ses beaux-frères: M. F. Desnoyers, M. T. Poirier, M. H. Rochon et M. W. Leduc; ses belles-sœurs: Mmes Eugénie Marchand et Angèle Langlais, de Rivière-du-Loup, Mlle Antoinette Raymond, de Montréal, Mme W. Bouchard, Mme Lévesque, la Révérende Soeur Herméline, des SS, de Jésus-Marie et Mlle Marie-Louise Bourdon, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Robert, Antonio et Alcyre Raymond, et de nombreux neveux et nièces.

Ses funérailles auront lieu demain matin, le 1er décembre, à 9 heures, en l'église St-Patrice.

Nous prions madame Mailloux et tous les autres membres de la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

Décès de M. le Dr Langlais

A TROIS-PISTOLES

Trois-Pistoles vient de perdre l'un de ses citoyens les plus estimés dans la personne de M. le docteur François-Joseph Langlais, l'un des médecins les plus en vue et les plus estimés de la région du Bas-St-Laurent, décédé dimanche dernier à l'âge de 74 ans et 11 mois.

Sa carrière médicale a été des plus fécondes et peut être citée en exemple à la génération médicale actuelle. Médecin pratiquant jusqu'à la fin de sa vie, suivant le désir qu'il en avait maintes fois exprimé, c'est au chevet d'un malade qu'il fut terrassé par la maladie qui devait l'emporter quelques jours plus tard. D'une grande charité, c'est à juste titre qu'il fut qualifié de médecin des pauvres.

Né à Trois-Pistoles le 27 avril 1864, le docteur Langlais fit ses études classiques aux séminaires de Rimouski et de Québec et ses études médicales à l'Université Laval. Reçu docteur en médecine en 1887, après un court séjour à la Rivière-du-Loup, il alla s'établir à Trois-Pistoles où il a toujours demeuré depuis lors.

Au cours de sa belle carrière professionnelle, il fit en 1907 et en 1928 deux voyages d'études médicales en Europe et fut coroner du district de Kamouraska de 1911

L'Hon. Léon Casgrain

Les bills 19 et 20. — Le syndicat.

Le rapport du Rév. Père D'Aurieux, concernant les syndicats catholiques du Québec et de France que "Le Saint-Laurent" annonçait, la semaine dernière, est justement soumis à votre attention dans le présent numéro. Les ouvriers sont priés de remarquer le côté pratique des remarques du Révérend Père. Les syndicats tiennent sans doute à l'aspect national et catholique de leur organisation, mais le but principal qu'ils poursuivent c'est de rendre des services à leurs membres.

A ce sujet, si nous n'avions pas eu de syndicat à Rivière-du-Loup, la convention collective serait lettre morte. A Rimouski aussi la convention collective est en vigueur, mais il n'y a pas de syndicat, et les ouvriers n'ont à peu près aucune protection. La Compagnie Prieur qui y fait la pluie et le beau temps n'a pas jugé que les salaires minima de la convention collective s'appliquent à son cas, pas plus que la plupart des employeurs, dans cette petite ville. C'est que, à Rimouski, l'absence d'un syndicat a laissé les ouvriers désarmés, divisés les uns contre les autres et sans aucune force pour revendiquer leurs droits et des salaires qui puissent au moins permettre de vivre.

La où il n'y a pas de syndicats, les ouvriers mangent oui, mais ce qu'ils mangent c'est de la misère. Ici à Rivière-du-Loup, grâce au syndicat, l'opinion publique a été formée, renseignée, et tous ont compris que, de payer les salaires de la convention tout au moins et même plus aux meilleurs ouvriers qui méritent plus, c'est jeter dans la masse un pouvoir d'achat dont bénéficient les marchands, les professionnels, les fabricants, l'hôtel de ville et toute la société en général.

On nous objecte parfois: "Mais les propriétaires aussi souffrent de la crise et il faut les ménager". Très bien et c'est pour cela justement que, après enquête et étude des conditions économiques de chaque région, fixation de zones, avis et discussions entre les syndicats, l'Association des Entrepreneurs, représentants officiels ou officieux des propriétaires, on en arrive à fixer non pas un salaire maximum, mais un minimum, c'est-à-dire le salaire le plus bas qui permette au moins de ne pas crever.

Autrement dit la convention collective élève contre les exploitateurs de la misère une tranchée qu'ils ne peuvent pas traverser. D'ailleurs, si un propriétaire doit payer quelques sous par jour de plus pour ses réparations, son peinture et constructions, quelques piastres sur l'ensemble, il faut se souvenir que ce propriétaire est en suite parfois plusieurs années sans faire faire d'autres travaux et que, pendant ces années où il ne paie rien aux ouvriers, il se rembourse bien davantage en profitant comme les autres d'un plus grand pouvoir d'achat jeté dans la masse ouvrière par les réparations et constructions qui se font constamment par d'autres, à tour de rôle et selon les besoins.

A part de tenir le public en éveil et sagement renseigné, le syndicat protège aussi ses membres par les études qui s'y poursuivent constamment. Actuellement des projets de plus encouragements pour les syndicats sont à l'étude et donneront une plus grande aisance aux syndicats, avant longtemps.

Les bills 19 et 20 disparaîtront aussi bientôt de nos statuts et des réformes et améliorations notables

à 1922. Il était membre de l'association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, de l'association médicale canadienne et de celle de la province de Québec. Il était président depuis sa fondation de l'association médico-chirurgicale des comtés de Témiscouata et de Madawaska, et associé du collège Royal des médecins. Il fut le premier récipiendaire de la croix de St-Germain, fondée en 1937 par Son Excellence Mgr Courchesne, évêque de Rimouski.

Le docteur Langlais avait épousé en premières noces Mlle Virginie Grandbois, fille du docteur P.-E. Grandbois, de Rivière-du-Loup, et, en secondes noces, Mlle Adèle Langlais, fille du notaire Polydore Langlais, aussi de Rivière-du-Loup. Cette dernière l'a précédé dans la tombe il y a quelques années. Il laisse dans le deuil deux sœurs, Mlles Eugénie et Marie Langlais, qui demeurent avec lui.

Ses funérailles ont eu lieu, hier matin, en l'église de Trois-Pistoles, au milieu d'une affluente considérable de citoyens de Trois-Pistoles et de toute la région.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus profondes condoléances.



Mort de Mgr J. A. Verreault

ANCIEN CURE DE L'ISLE-VERTE

Le clergé du diocèse de Rimouski vient d'être douloureusement éprouvé par la perte de l'un de ses membres les plus éminents dans la personne de Mgr J.-A. Verreault, P. D., décédé à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, le 23 novembre, à l'âge de 71 ans et 4 mois.

Mgr Verreault était né à Ste-Flavie le 24 juillet 1868, de Séraphin Verreault et d'Annie Beaulieu. Il fit ses études au petit et au grand Séminaire de Rimouski. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale, le 15 janvier 1893, il exerça d'abord son ministère à St-Médard, puis à Ste-Anne des Monts, à la cathédrale de Rimouski et à Ste-Flavie. Il fut ensuite le premier curé de St-Cyprien de 1897 à 1902, alors qu'il devint directeur au petit séminaire de Rimouski, poste qu'il occupa jusqu'en 1904. Assistant-curé de Ste-Luce de 1904 à 1905, il fut ensuite curé de Mont-Joli pendant dix ans, puis de Carleton pendant cinq ans, soit jusqu'à 1920 alors qu'il fut créé Chanoine honoraire du diocèse de Rimouski. Cette année-là, il fut nommé curé de l'Isle-Verte où il demeura jusqu'à l'an dernier où il se retira en repos au séminaire de Rimouski. En 1929, il avait été nommé Prêlat Domestique de Sa Sainteté le Pape.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 27 novembre, en la cathédrale de Rimouski.

Cercle Philippe-Aubert de Gaspé
Section St-Jean-Baptiste
ACADEMIE ST-PAUL

"Nous unir pour nous grandir"

Mercredi après-midi, le 22 novembre, la section juvénile rassemblait ses membres pour sa réunion régulière. Les chers Frères Visiteurs, Hébert et Maurèle, M. le Président de la Commission scolaire et les chers Frères Directeurs des collèges St-Patrice et St-François-Xavier étaient nos invités d'honneur. Voici le programme :

Mortel accident à St-Cyprien

Un jeune homme de 15 ans, Roméo Caron, a été victime d'un tragique accident, ces jours-ci, alors qu'il travaillait avec son père et son frère.

Madeleine Renaud assassinée!!!

Une cause célèbre se déroulera à Rivière-du-Loup, les 16 et 18 décembre, puisqu'il s'agira de plaider la cause du meurtre de Madeleine Renaud, assassinée d'un coup de poignard, qui, grâce aux cris de son enfant de 5 ans, les voisins accourus, découvrirent le cadavre de la pauvre femme, gisant sur le plancher de sa demeure.

L'HEURE CATHOLIQUE

Les œuvres de l'Heure catholique organisées par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 3 décembre sera donnée par le R. P. Gonzalve Poulin, O. F. M. Il parlera à 1 h. au poste CKAC et traitera de la politique familiale de l'Etat.

CHRONIQUE SPORTIVE

"Simplement du jeu, sans plates ni bosses"
La culture physique aide à développer un caractère ferme et décidé, un jugement rapide et sûr et une inaltérable bonne humeur.

Une éducation sportive est indispensable à notre bon équilibre moral et physique! Ce n'est pas en bavardant ni en grignotant des suceries au coin du feu que l'on acquiert ces deux choses.

Pour dissiper les nuages trop sombres, parfois, pourquoi ne faites-vous pas une randonnée en ski? Vous reviendrez au travail avec plus de courage ou mieux disposés.

Je félicite chaleureusement l'Association Sportive de Notre-Dame du Lac pour l'idée qu'elle a, de faire de Témiscouata une station hivernale de premier choix.

J'espère que tous les vrais sportifs du comté lui répondront lorsqu'elle lancera un appel!

Dimanche prochain aura lieu à la patinoire du collège St-Patrice, la première partie de la ligue senior.

Les clubs "Chevaliers de Colomb" et "Kiralallah" s'affrontent.

LE HOCKEY AU COLLEGE SAINT-PATRICE

Les ligues de hockey du Collège sont formées. Les listes que nous donnons ci-après ne sont pas définitives, il est vrai, mais ne subissent que de légers changements.

Naissance

M. et Mme J.-Oscar Larrivée, de Montréal, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 12 novembre, en l'église St-Marc de Rosemont, sous les présences de Marie, Liette, Maryse, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Gendron, de Montréal. Porteur: Mlle Paule Larrivée, sœur de l'enfant.

Vous qui êtes confortablement installés chez vous, songez aux pauvres réfugiés sans abri. Venez en aide à la Croix Rouge.

"ARTICLES DE SPORT"

Comme par le passé notre assortiment d'équipements de patinage, skis, bâtons de goret, etc., est au complet. Nous offrons toujours la meilleure qualité à très bas prix.

Nous vous invitons donc à venir examiner nos étalages avant de faire vos achats.

Arthur L. Pelletier, Enrg. Quincaillerie

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

- A LOUER -

Grand local au No. 119, rue Lafontaine, convenant pour magasin de nouveautés ou autre genre de commerce.

La Cie Warren

- 1.-Léopold Courbron; 2.-Herménégilde Nadeau; 3.-Georges Boulay; 4.-J.-F. D'Amours; 5.-Léon Ouellet; 6.-Jacques Michaud; 7.-Lucien Potvin; 8.-Lucien D'Amours; 9.-J.-L. Marier; 10.-Antoine Lobel.

J.-B. Renaud

- 1.-Lucien Courbron; 2.-Armand Beaulieu; 3.-Richard Savard; 4.-Lucien Morin; 5.-Yvanhoe Boucher; 6.-Fernand Lévesque; 7.-Robert Allison; 8.-Rodolphe Lafrenay; 9.-De Sales Beaulieu; 10.-Olivier Tremblay; 11.-J.-P. Nadeau; 12.-M. Lorenzo Côté; 13.-Benoit Schmouth; 14.-Gilles Paré; 15.-Robert Dionne; 16.-René Beaulieu; 17.-Paul Quinn; 18.-H.-P. Bourret; 19.-J.-P. St-Laurent; 20.-Gérard Houde; 21.-Gérard Houde; 22.-Marie-Louis Dubé; 23.-Olivier Fortier.

Au moment où je ferme ma colonne sportive, j'ai la visite du promoteur de boxe de demain soir qui m'informe que Claff Chapadeau étant malade à Québec ne peut venir rencontrer Bing Lévesque.

Pour le remplacer, nous aurons le plaisir de voir Gordon Rawon, de Montréal. Il est venu à nos bureaux et après-midi. Rawon est soud et muet. Il est l'ancien entraîneur de Dave Castilloux. C'est donc dire que c'est un athlète. Il ne peut se battre à Montréal, dans de grands combats à cause de son infirmité. Il a neuf ans d'expérience dans la boxe.—TITI.

TRIBUNE LIBRE

Je tiens à faire quelques réflexions concernant le programme de boxe qui doit avoir lieu le 1er décembre.

Suivant le programme à l'affiche, je dois figurer avec M. Gérard Grondin. Seulement, je tiens à vous dire que contrairement à mon engagement, et considérant le rôle à jouer dans cette partie, je ne me rendrai pas figurer à ce programme.

Alors, à tous, je devrais vous le dire, car après considération, je préfère voir gronder Grondin que de perdre l'estime de mes amis. Nous savent que je ne crains pas les foudres de Grondin et d'ailleurs le passé est là pour le prouver.

Ceci n'est pas une provocation, mais bien un fait qui fut mis à l'existence, il y a quelque temps. Et j'en déduis que présentement, le motif de ce combat est plutôt spéculatif que sportif et plus malin que vengeur.

J'aime à croire que tous comprendront la juste raison de mon refus et me sauront gré de les avoir prévenus à l'avance. Signé: Benoît DUFOUR.

ENCORE 2 JOURS SEULEMENT Jusqu'à Samedi soir.

PROFITEZ

de ces prix coupés - qui ne reviendront pas jamais.

CHEMISES

"TOOKE"

Valeur \$1.50 POUR \$1.05
Valeur \$1.95 POUR \$1.35

Grandeurs 13 1/2 à 18

Les chemises blanches ne sont pas incluses dans cette vente.

MAGASIN DU CHIC ARMAND MARANDA RIVIERE-DU-LOUP.



Poney à vendre

Poney à vendre, en très bon état, garanti sous tous les rapports, âgé de 6 ans, pesant 500 lbs. Avec harnais et voitures d'hiver, ainsi qu'un bon cheval de 7 ans, pesant 1200 lbs, garanti sans défaut.

Hommes demandés

Profitez de la période par excellence. Venez 200 nécessités de mestiques y compris thé, café, épices, essences, articles de toilette, etc. Occasion exceptionnelle pour les hommes voulant se partir dans un commerce profitable. Aucun risque, jours d'essai. Demandez catalogues détaillés complets: CHE JITO, Montréal, Montréal, 80-31-32-33-p. p.

Dans les grands cataclysmes, c'est la Croix Rouge qui la première tend une main secourable aux affligés.

Evitez la grève des Bank-notes En faisant de la PUBLICITE

NOTRE FAVORI NATIONAL

Advertisement for Melchers Gin and Croix Whisky, featuring a bottle illustration and pricing information.

SPECIAUX DE LA SEMAINE

POULET FILET MIGNON
TETE DE PORC JAMBON de toutes sortes.
CHEZ J. L. FILION BOUCHER
TELEPHONE 3752 - 230 RUE LAFONTAINE

Les Mots Croisés du "SAINT-LAURENT"

Crossword puzzle grid with numbers 1-11 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT
1.-Fait descendre par le gosier. - Amarrées d'Amérique.
2.-Pans, premier estomac des ruminants - Assaisonné avec du sel.
3.-Espaces de terre entourés d'eau - Exercices que l'on fait faire à un cheval pour le dompter.
4.-Qui hait quelqu'un. - Cache, ne dit pas.

Solution du problème précédent

PETALE CHER
AMURER HATE
LIERES BELEM
PRIE REBATTI
Y NEGUS SET
RA SISES ET
AME PETER E
CAGAZS REON
TRADE SEVIT
ORLE REVISSE
BEER ALESES

5.-Venu au monde - le Thésalie - Pronom de pays.
6.-Petites règles employées topographique.
7.-Symbole chimique du calcium - Donna de l'air - En ce qui concerne le monde.
8.-Élever - Cas que l'on a une personne.
9.-Accents en forme d's couchés - Solipède.
10.-Fait mouvoir par le supplice - la roue - Évêque d'Auch et poète latin.
11.-Au milieu de, parmi. - Enlèvement des pierres fines.

Automobilistes!

Quelques conseils de sécurité pour l'hiver

- 1. Faites régler le système électrique et l'échappement, le nettoie, pare-brise, les freins. Voyez à ce que le dégivreur, la chaufferette, les chaînes et autres accessoires d'hiver soient en parfait ordre. Faites en sorte que la charge de votre voiture soit distribuée.
2. Assurez-vous une visibilité parfaite autant par le pare-brise que par les côtés. Pour faire circulation d'air fraîche, ouvrez le ventilateur du capuchon de préférence aux fenêtres (celles-ci ont tendance à aspirer à l'intérieur l'oxyde de carbone qui passe sous le plancher de la voiture).
3. Sur des surfaces glissantes, réduisez votre vitesse et tenez le moteur embrayé. Évitez toute allure vive si vous faut changer souvent de direction ou arrêter souvent subitement.
4. Sur la glace, on ne doit jamais dépasser 15 ou 20 milles à l'heure, même quand la surface est sablée et que vous avez des chaînes. Les matières abrasives et les chaînes deviennent de moins en moins efficaces à mesure que la vitesse augmente. Sans sable et sans chaînes, la vitesse doit être inférieure à 15 milles à l'heure. Dans les côtes et les courbes, avec ou sans chaînes, on doit ralentir encore plus.
5. C'est une fausse idée de croire que la réduction dans la pression d'air des pneus ou que l'augmentation de la charge du véhicule accroissent beaucoup la traction. Ces pratiques sont sans réelle utilité. Les pneus anti-dérapants sont utiles sur une chaussée mouillée et jusqu'à un certain point, sur la neige, mais sur la glace, ils ne sont plus plus anti-dérapants que d'autres pneus.
6. Les chaînes sont la meilleure protection contre le dérapage. On ne recommande l'emploi pour circuler sur la glace et, en général, sur la neige. Sur les routes arrières, des chaînes diminueront de 25 à 30 pour cent la distance d'arrêt. Sur quatre roues, elles couperont de 40 à 50 pour cent la distance du freinage. Toutefois, sur glace, elles ne permettent pas de vitesses dépassant 20 milles à l'heure. Elles s'imposent sur les routes circulaires sur les routes très accidentées et aux camions poids-lourds. Les camions à remorques doivent avoir des chaînes à toutes les roues.
7. Quand la chaussée est humide, même quelquefois sèche, et qu'il fait froid, après une chute de neige ou de pluie, il peut y avoir glace au bord des ponts, dans les endroits ombragés, dans les courbes et les côtes.
8. Pour éviter que les roues arrières tournent à vide, commencez d'abord par débrayer l'embrayage très lentement, laissant le moteur tourner à vide en première vitesse, et appuyez prudemment sur l'accélérateur. Sans chaînes, il est dangereux de dépasser d'autres voitures sur les routes couvertes de glace à moins que le chemin devant vous soit libre pour au moins un demi mille.
9. Quand vous stoppez sur glace, "pompez" le frein, même si vos pneus sont munis de chaînes, afin de maintenir les roues en rotation. Ralentissez jusqu'à dix milles à l'heure, puis redémarrez l'embrayage pour l'arrêt définitif.
10. Sur glace, tenez le pied solidement appuyé sur l'accélérateur, pour éviter que les roues arrières tournent à vide. Si vous vous voyez pris à dérapage, tournez vite vos roues avant dans le même sens que les roues arrière dérapent.
11. N'entrez pas de trop longs trajets. Une voiture complètement fermée porte à l'engourdissement. Arrêtez souvent pour vous reposer et vous dégourdir. Si la chose est possible, quand il neige ou qu'il y a brouillard dense, remettez votre voyage à plus tard.

Ligue de Sécurité de la Province de Québec.

Chaussettes

de laine anglaise d'Harvey Woods

Les patrons et les teintes de ces chaussettes sont complètement différents des autres. Se vendent 1.00

MOUCHOIRS en pure toile irlandaise. Tout blanc ou rayés de couleurs (pyramides) CHACUN .35 3 pour 1.00

FOULARDS en très beau cachemire de laine imprimés (pézelés) 2.95

CRAVATES en soie foulard. Dessins et teintes sobres 1.00

Pierre Langlois

111 rue Lafontaine

En face de l'hotel St-Louis - Rivière-du-Loup, Station.



Sobre en tout - la Bière me suffit

BAIE DES CHALEURS.

Un musée unique au Canada...

Le "Marquis de Malaise" est renfloué!

Au mois d'avril 1760, un convoi de vivres et quelques soldats quittèrent Bordeaux pour porter secours à Lévis qui, après sa victoire du 28 avril aux Plaines d'Abraham...

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la bonne manière, avec des Fruits-A-Tives.

Vous savez que le foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie...

FRUIT-A-TIVES La tablette pour le foie

La tuberculose nous a coûté \$100,000,000.

Que la tuberculose obère le budget d'un pays, la preuve nous en a été fournie par la dernière guerre. Alors, l'usage ne s'était pas encore établi de radiographier les candidats à l'enrôlement.

Depuis 1918, environ 3,000 officiers et soldats sont morts d'une tuberculose contractée pendant le service, disent les fiches du ministère des pensions et de la santé.

Plusieurs de nos communautés religieuses et de nos maisons d'éducation se sont donc avisées qu'il était temps, grand temps, de soustraire leur personnel à un pareil danger.

Il y a une autre leçon à en tirer. La tuberculose n'exerce pas ses ravages seulement chez les militaires. Les 2,700 victimes qu'elle fait chaque année dans la province de Québec représentent autant de capital gaspillé.

Plusieurs de nos communautés religieuses et de nos maisons d'éducation se sont donc avisées qu'il était temps, grand temps, de soustraire leur personnel à un pareil danger.

L'objectif de la grande campagne antituberculeuse qui se poursuit depuis un an et demi est de généraliser la pratique de l'examen périodique. Il faut que non seulement les instituteurs, mais tous les écoliers, tous les commis, tous les ouvriers, tous les serveurs et les servantes soient examinés.

Le timbre de Noël est la prime d'assurance qui écarte des foyers le spectre de la tuberculose. Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.

Missionnaire : Les Universités catholiques dans les missions. Il n'y a actuellement, dans les pays de missions, qu'une université complète (Beirut) et dix collèges universitaires.

Supportez les défauts de vos amis comme vous supportez les vôtres.—Fénelon. Les clubs de jeunes fermiers et fermières du Canada groupent environ 37,000 membres.

UN MAGNIFIQUE EXEMPLE DE RÉVEIL RURAL

Dans le petit village de Sainte-Madeleine, à quelques milles de Montréal, l'artisanat a pris un essor splendide. — Cent cinquante rouets dans une paroisse de deux cent quatorze familles. — Tissage, crochetage, sculpture sur bois, etc. — La magnifique initiative d'un curé de campagne.

(Par ALBERT DUC)

Pendant que l'administration du pays et des différentes provinces tente en vain d'équilibrer leurs budgets respectifs, que les municipalités, grandes et petites, surtout les premières, voient leurs dettes atteindre des chiffres astronomiques; que le chômage se révèle un problème de plus en plus dispendieux...

L'ARTISANAT

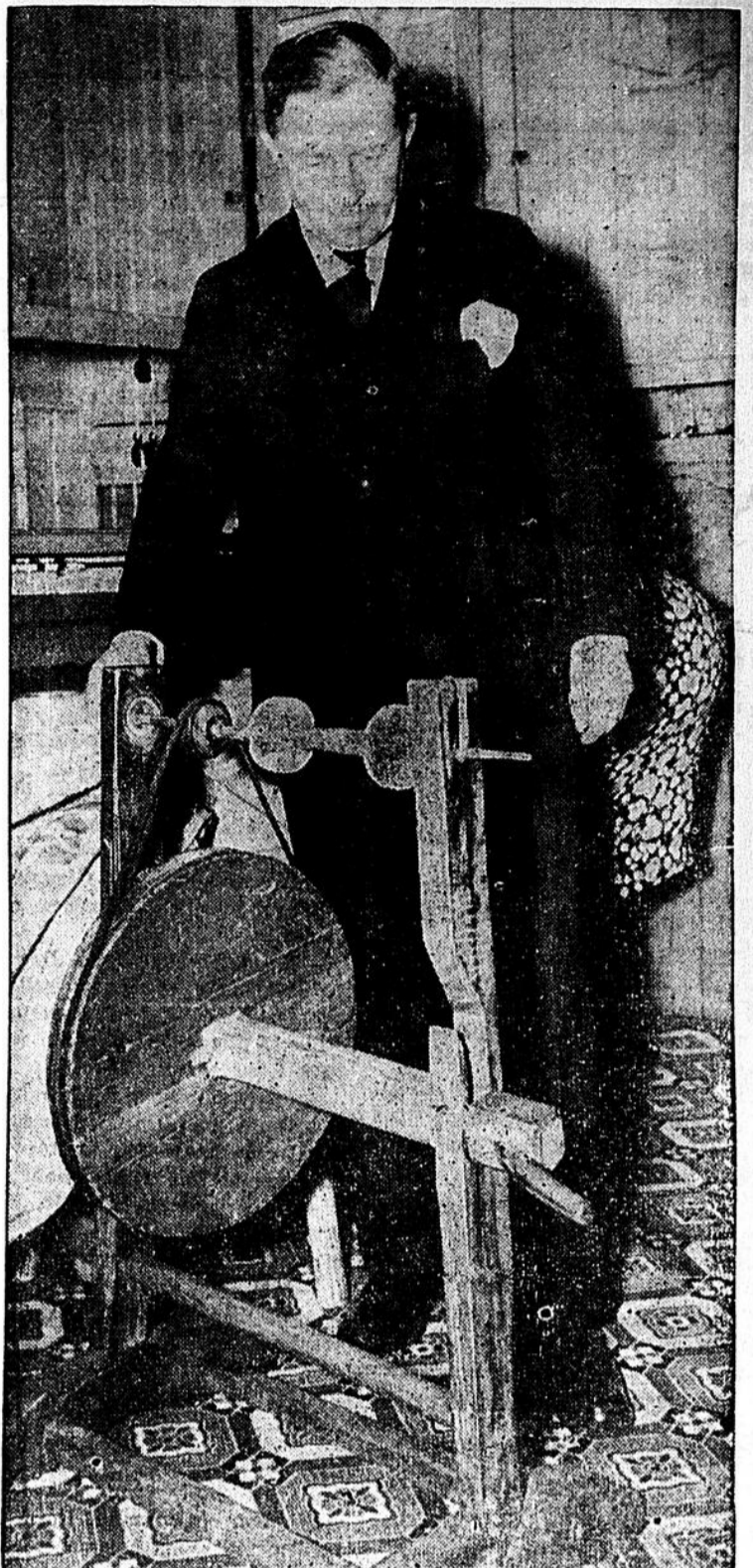
Car au moins la moitié de la paroisse s'intéresse au tissage et au crochetage. Les femmes et les jeunes filles, formées en association, consacrent leur temps libre à ces travaux de petite industrie qui, en plus d'occuper leurs loisirs, naturellement plus considérables en hiver, leur permettent de réaliser des bénéfices appréciables.

Sainte-Madeleine ne connaît pas le chômage, pour ainsi dire. Un groupe de jeunes filles, plutôt considérable, qui ne trouveraient pas à s'occuper autrement, travaillent régulièrement au métier et gagnent des sommes que leur enverraient parfois des sténos. A la campagne surtout, où le coût de la vie est inférieur à celui des villes, ces gains constituent un apport important à ceux de la ferme.

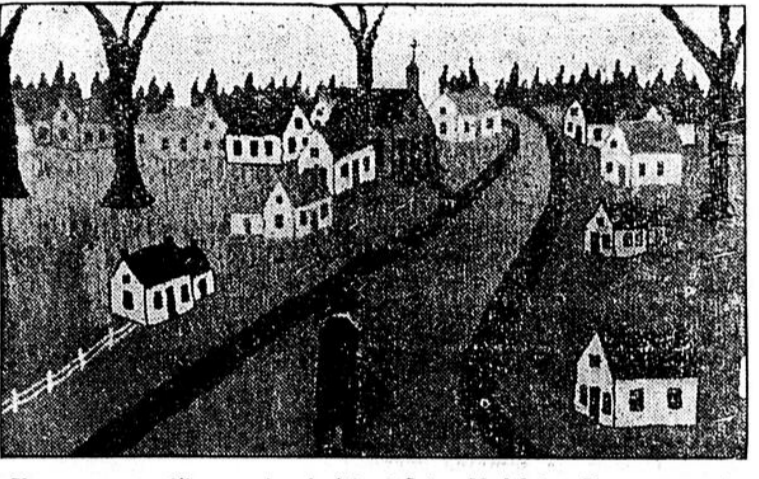
L'INITIATIVE D'UN HUMBLE CURÉ

Si l'artisanat est pratiqué sur une aussi grande échelle à Sainte-Madeleine, et avec un tel succès, cela est dû uniquement à l'initiative de monsieur le curé Lecours qui, depuis quelques années, s'occupe de la chose avec un dévouement inlassable et obstiné.

UNE VISITE A SAINTE-MADELEINE. Accompagné de monsieur Léon Trépanier, l'animateur des fêtes du IIIe Centenaire de Montréal, qui a organisé une exposition des arts domestiques qui s'est tenu en juin dernier à l'île Sainte-Hélène...



Monsieur LEON TRÉPANIÉ, président de la Commission des fêtes du IIIe centenaire de Montréal, examinant un canotier vieux de deux cents ans. L'instrument sert tout comme s'il était neuf. La cannelle, une fois remplie, est enroulée à la navette du métier à tisser.



Une autre magnifique tapisserie faite à Sainte-Madeleine. Par sa composition, elle est ce qu'il est convenu d'appeler un "primatif". Le sujet choisi est une illustration de la maxime "Aime Dieu et va ton chemin!"

UNE VÉRITABLE COOPERATIVE

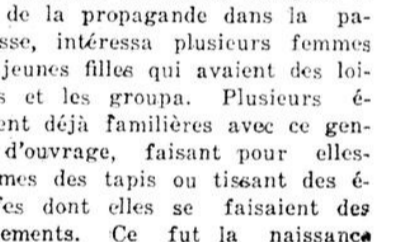
On peut dire qu'il s'agit pratiquement d'une coopérative. Le curé de la paroisse, grand connaisseur des choses du terroir, avait remarqué avec intérêt les ouvrages de tissage et de crochetage soumis par ses paroissiennes aux expositions régionales.



Madame PIERRE POIRIER (à gauche), mère de trois enfants, et sa fille MARIA, travaillant sur un métier de quatre-vingt-dix pouces. Elles sont à tisser une superbe catalogne. A remarquer la navette que madame Poirier tient à la main et qu'elle se prépare à lancer dans l'entre-croisement des fils.



Une tapisserie, faite au crochet, entièrement terminée. Combien de milliers de brins de tissus soigneusement choisis n'aurait pas fallu tirer pour en arriver à ce résultat?



L'église et le presbytère de Sainte-Madeleine.

entraînés. Evidemment, la construction de ces universités, leur aménagement, leur personnel entraînent de lourdes dépenses. Prions pour que, même dans les missions, se vérifient les paroles de Pie XI: "Toujours ce fut une gloire pour l'Église d'encourager le développement d'une saine doctrine, et de s'adonner des forces conjuguées de la raison et de la révélation pour défendre invinciblement la foi".

LA PETITE INDUSTRIE QUI PAYE

Le mouvement a tellement d'ampleur que la moitié de la paroisse, comme nous l'avons dit plus haut, fait partie du cercle. Dans les deux cent quatorze foyers, on peut trouver cent cinquante rouets; le nombre des métiers de toutes sortes est également considérable.

Journaux Catholiques

Donnons, dans notre foi, non pas seulement l'hommage de nos lèvres, mais l'hommage plus nécessaire de notre vie; soyons surtout de ceux qui vivent la charité chrétienne, de telle manière qu'ils fassent tomber peu à peu toutes les barrières, qu'ils combent tous les fossés, qu'ils dissipent toutes les préventions, qu'ils soient capables d'attirer, par leur rayonnement tous ceux qui sont égarés.—Cardinal Gerlier.

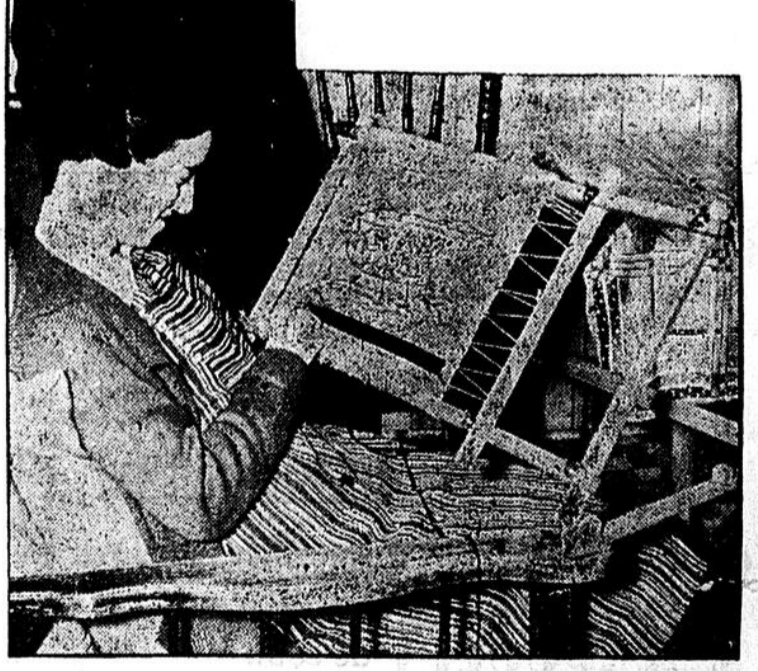
dollars par année. Quelques-unes des crocheteuses sont devenues d'une telle habileté que de grandes maisons ont signé avec elles des contrats avantageux, se réservant l'exclusivité de leur production.

PROJETS D'AVENIR

Et le mouvement ne s'arrête pas là. Le nombre des ouvrières, la production vont augmenter. On créera de nouveaux marchés de plus en plus d'ailleurs les ouvrages fabriqués à Sainte-Madeleine sont en demande. L'autour de l'initiative rêve aussi de former chez lui des sculpteurs sur bois, quelques jeunes, nous a-t-il confié, ont un talent que, bien dirigés, ils pourraient continuer la lignée admirable des Quevillon.

EXEMPLE BIENFAISANT

L'exemple de Sainte-Madeleine aura encore servi à entraîner dans le mouvement plusieurs autres paroisses. Dans la région, en effet, plusieurs groupes se sont formés qui marchent dans les traces du petit village. Ce dernier n'en est pas moins le pionnier d'une admirable école. Et en face des résultats obtenus, on ne peut que souhaiter que cet exemple soit suivi par toute la province; la petite industrie ainsi pratiquée ne peut être que synonyme de prospérité.



Mademoiselle AURORE BENOIT, crocheteuse (assise) et sa sœur THÉRÈSE. La première, incapable de travailler debout à cause d'une douloureuse maladie qui l'a forcée de s'allier pendant deux années, peut, grâce à un métier spécial (fabriqué à Sainte-Madeleine) crocheter confortablement assise dans un fauteuil. C'est ainsi qu'elle commence la bordure d'une tapisserie dont on peut distinguer le sujet: des voyageurs en camp, dans un décor typiquement canadien.

On estime la présente récolte canadienne de pommes de terre à 38,875,000 quintaux, soit un augmenta-

tion de 8 p. 100 sur celle de l'an dernier. Les conversions ne se font pas par les lois mais par les consciences qu'il faut assiéger une à une.—Ozanam. La vraie richesse des peuples, ce n'est ni le blé, ni le pétrole, ni l'or, ce sont les hommes.—J. Le Cour Grandmaison.

endeurs Autorisés Demandés POUR LA VENTE DES AUTOMOBILES ET CAMIONS STUDEBAKER POUR LES COMTES DE RIVIERE-DU-LOUP, RIMOUSKI ET MATANE S'adresser à MOTORS LIMITED 15, de la Couronne - - QUEBEC.

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE Gin de KUYPER 40 onces 26 onces 10 onces \$380 \$265 \$115

BISON! BISON! POUR AFFRONTÉ LES JOURS PLUS FROIDS DE L'AUTOMNE. il faut une nourriture plus résistante et plus saine. C'est chez LEOPOLD PELLETIER que vous trouverez cette nourriture qui comblera votre goût. En plus vous trouverez un choix très varié. Notre service de livraison est rapide. Les commandes par téléphone recevront une grande attention. En plus du choix varié, nous vous offrons pour le 8 décembre, un assortiment dans le bison de choix. Appelez toujours Tél. 3444 DESCENDEZ CHEZ Léopold Pelletier BOUCHER 248 LAFONTAINE

Voyez les nouveaux modèles 1940 CHEVROLET BUICK ET OLDSMOBILE CHEZ ROBERT TETU RIVIERE-DU-LOUP.

NOUVELLES LOCALES

M. A.-C. Sutherland, ancien gérant de la Banque de Montréal en notre ville, et madame Sutherland, sont partis la semaine dernière pour Halifax où ils passeront la saison d'hiver.

M. Maurice Marquis, du "Courrier Sentinelle", de Montmagny est venu à la Rivière-du-Loup en fin de semaine.

Mademoiselle Irma Stevenson, organiste à Matane, était de passage en ville mardi dernier, en visite chez madame Aurélius Soucy.

M. et madame Léo Gendron (Marie-Paule Maranda), de St-André, annoncent la naissance de leur fille, Nicole.

M. et madame Alphonse Ouellet sont en promenade aux Trois-Rivières, les invités de M. et madame Walter Topping et de M. et madame Antonio Boulanger.

M. et madame Jean Casgrain, de St-Pacôme, ont passé quelques jours à l'Hôtel St-Louis.

M. Pierre Langlois, marchand, est le retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. et madame L.-P. Pelletier, M. et madame Léon Filion, ainsi que madame Léo Marois ont passé la fin de la semaine dernière à Québec.

M. et madame Jean-Paul Dufour étaient à Québec au début de la semaine pour assister au mariage Gignac-Chalifour.

Mademoiselle Madeleine Proulx était à Québec en fin de semaine pour assister au bal de la Croix Rouge, au Château Frontenac, l'initiative de M. Paul Dessureau, R. C. M. P.

N'oubliez pas que c'est ce soir à l'hôtel de ville que la troupe Elliott Bouchard fera ses débuts. Au programme: "M. Leluc est là"; "Biches", pièce allemande; "La consigne est de ronfler". Lever du rideau à 8h, 30. Adm. 25c. Réservés 35c.

M. et madame James Paccelle (Gabrielle Courbron), de New-York, madame Joseph Lapointe (Blanche Courbron), de Montréal, M. et madame Philippe Courbron, de Montréal, et mademoiselle Annette Courbron, de Montréal, sont de passage en notre ville pour assister aux funérailles de M. Donat Courbron, lesquelles ont eu lieu ce matin en l'église de St-Ludger.

Pour vos petits cadeaux, avez-vous pensé à votre photographie ou encore à un joli porte-portrait? Uric Lavoie, photo, Rivière-du-Loup.

M. Georges Bouchard, du poste de radio CHGB, de Ste-Anne de la Pocatière et mademoiselle Cécile Chalifour, de Rivière-du-Loup ont assisté au mariage Gignac-Chalifour qui eut lieu à Québec mercredi matin.

M. et madame J.-M. Deschênes, de St-Antoine, et mademoiselle Eliane Lévesque, de Rivière-du-Loup, étaient, dimanche dernier, en visite à Ste-Rose du Dégé.

M. et madame D. Enreight, de Lévis, ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup, les invités de M. et madame Edgar Levasseur.

M. Armand Thériault, de Ste-Anne de la Pocatière a passé le dernier week-end en notre ville.

MM. Nelson, Choquette et Stuart, du Bell Téléphone, de Montréal, étaient à Rivière-du-Loup au commencement de la semaine, dans l'intérêt de la compagnie.

M. et madame J.-M. Deschênes, de St-Antoine, et mademoiselle Eliane Lévesque, de Rivière-du-Loup, étaient, dimanche dernier, en visite à Ste-Rose du Dégé.

M. et madame D. Enreight, de Lévis, ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup, les invités de M. et madame Edgar Levasseur.

Feu M. D. Courbron

Nous regrettons d'annoncer le décès à St-Ludger, de M. Donat Courbron, employé des Chemins de Fer Nationaux. Il était âgé de 48 ans.

Feu M. Ph. Roy

Nous regrettons d'apprendre la décès à Québec, la semaine dernière, de M. Phléas Roy, musicien bien connu dans notre province comme aux Etats-Unis.

Auto à vendre

Un bon char usagé, Ford Sedan, modèle 29, remis à neuf et enregistré, avec une licence de commerce.

VERIFICATEUR

Henri Pettigrew B.S.C. Diplômé de l'École de Commerce de Québec.

EXAMEN DE LA VUE

Ajustement de lunettes. Par l'Optométriste Opticien H. BELANGER, B. O.

BEURRE CREMERIE "Champlain" lb .30

OEUFs Catégorie MOYEN doz .36

TOMATES LYNN 3 pr .25

POIS VERTS LYNN VALLEY 3 btes .25

LAIT Carnation 3 btes .25

MACEDOINE Bte Blé d'Inde Lynn Valley La Ferlandière .10

AMPOULES de couleurs 10 - 25 w

FRUITS ET LEGUMES

ORANGES Floride, 288, la doz .23

POMMES Fameuses No. 1, la doz .20

POMMES Russett, doz .15

POIRES Danjou, doz .40

LAITUE importée, 3 pr .25

COEUR de CELERI, 2 .23

TOMATES fraîches, 2s .25

LAITUE chinoise .10

DOMINION STORES LIMITED

Bureau de Placement

Toute personne voulant de l'emploi peut y donner son nom sans frais.

Aux Dames Patronnesses

Le conseil des Dames Patronnesses de l'Hôpital veut rappeler aux dames qui ont oublié l'échéance de leur contribution.

Au Couv. du B. Pasteur

Les anciennes élèves du couvent du Bon-Pasteur sont priées de ne pas oublier que la réunion de l'Amicale se tiendra au couvent, dimanche, le 3 décembre.

AUX INSTITUTRICES DU DISTRICT

Mesdemoiselles, il sera temps bientôt de verser à la Fédération notre taxe per-capita.

Attention!

A l'occasion des fêtes vous trouverez chez MME O. LAPLANTE: cadeaux, beaux crêpes pour robes de toilette, et de fiançailles, crêpe à lingerie, flanellette rayée et imprimée.

ERRATUM

Les lecteurs de ce journal voudront bien prendre note que l'annonce du "Magasin du Chic", M. Armand Maranda, prop. n'est plus d'aucune valeur.

Examen de la vue

AJUSTEMENT DE LUNETTES SERVICE D'OPTIQUE COMPLET J. H. PELLETIER, O. D. SPECIALISTE

Magasin de Bijouterie Pelletier

Au grand magasin de bijouterie, lunetterie et cadeaux J. H. Pelletier, 327 rue Lafontaine, viennent d'arriver de belles et nouvelles marchandises pour offrir en cadeaux de nocés, fêtes, etc., etc.

Amicale de St-Ludger

Toutes les anciennes élèves du couvent de St-Ludger sont très cordialement invitées à assister à la réunion de l'Amicale Marie de l'Incarnation qui aura lieu au couvent, le 8 décembre à 2 heures p. m.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille de M. Chs-Eug. Malenfant remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de M. Ovide Malenfant.

NAISSANCE à St-Fabien

M. le docteur J.-E. Martineau et Mme Martineau annoncent la naissance d'un fils, Jean-Pierre, né le 24 novembre.

A Prix Réduits

Pour faire place à la marchandise des fêtes, Quelques lignes en petites quantités.

AU CLUB EL MIRADOR

SAMEDI SOIR, Le 2 DEC. Soirée spéciale ADMISSION: 25c

THEATRE PRINCESSE

2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE RUE DE LA COUR (BLAIS) RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Georges Côté, N. P.

Palais de Justice - Rivière-du-Loup, P. Q. excelsités de café, épicerie, etc.

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES 65 rue LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP.

Dr J. E. Pelletier

SPECIALISTE YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE Accidents, Automobiles, Vie, Incendie

AVEZ-VOUS ESSAYÉ

LE PAIN de TOTO REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations Immeuble de La Banque Provincial 319 Lafontaine

Position demandée

Une jeune fille demande position comme servante dans hôtel, restaurant ou maison privée.

\$50.00 Grand concours au Magasin KIRALLAH \$50.00 en argent seront données aux gagnants. Chaque achat de \$1.00 à notre magasin vous donnera le droit de participer à ce concours, qui est comme suit: Trouver le nombre exact ou le plus près le nombre de FEVES qui se trouvent dans le bocal installé dans la vitrine au Magasin N. KIRALLAH.